Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 12

Artikel: Toni Morrison : le rôle des Noirs

Autor: Bugnion-Secretan, Perle / Morrison, Toni

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280503

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Toni Morrison: le rôle des Noirs

Romancière et critique littéraire, Toni Morrison recevait en octobre dernier le Prix Nobel de littérature. Gros plan sur cette écrivaine trop peu connue.

A l'annonce de l'attribution du Prix Nobel de littérature à Toni Morrison, on a dit que Stockholm persistait dans la ligne suivie ces dernières années, avec des prix remis à un écrivain jamaïcain et à un écrivain africain.

Toni Morrison avait pourtant déjà révélé son talent de romancière avec la publication, en 1970, de *The Bluest Eye:* l'histoire d'une enfant qui rêve d'avoir les yeux de son idole Shirley Temple, ce signe magique qui lui vaudrait une vie moins misérable que celle à laquelle la condamne sa peau noire.

Plusieurs romans *(Beloved, Song of Salomon, Jazz)* ont depuis confirmé le talent et la réputation de cette Américaine noire, même si quelques présentateurs de radio et de télévision ont paru ignorer son nom lorsqu'elle a reçu le Prix Nobel.

Toni Morrison n'est pas seulement romancière. Elle a écrit récemment un petit livre de critique littéraire, *Playing in the Dark* ou *Jouer dans le noir**, inspiré de ses cours aux universités de Princeton et de Harvard.

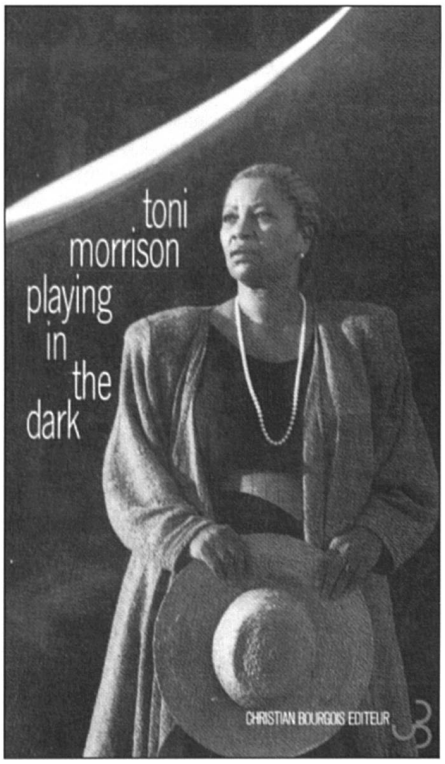
Toni Morrison n'a commencé à écrire que la trentaine sonnée. Jusque-là elle a été une lectrice «vorace», aussi bien de romans russes ou français qu'anglais ou américains, et noirs américains dont elle a facilité l'édition. Pour elle, dans la culture actuelle, le roman est un moyen d'«informer», de transmettre une sagesse comme autrefois les mythes et les souvenirs racontés à la veillée, ce qu'elle a connu dans son milieu. Le roman est aussi, pour elle, œuvre d'imagination. Or «imaginer n'est pas seulement voir ou regarder; se mettre, intact, dans l'autre. C'est, dans l'intérêt de l'œuvre, devenir.»

Critiques et romans

Romancière, elle n'a pas voulu refaire *La Case de l'Oncle Tom.* Elle n'a pas tant cherché à peindre la situation des Noirs en Amérique à l'intention des Blancs qu'à expliquer leur situation aux Noirs eux-mêmes.

Critique littéraire, elle analyse la place que, consciemment ou non, les grands romanciers américains ont faite aux Noirs dans leurs œuvres, et l'influence que cette présence noire a exercée sur les auteurs eux-mêmes. Romancière, elle sait «les façons dont les écrivains transforment les aspects de leur enracinement social en aspects de langage, les façons dont ils racontent d'autres histoires, livrent des guerres secrètes, estompent toutes sortes de débats enfouis dans leurs textes.»

Critique, elle retrouve dans les romans des autres «les sources d'imagerie, comme l'eau, l'envol, la guerre, et ainsi de suite, qui composent la panoplie de l'écrivain». A quoi s'ajoutent encore en Amérique «les images noires et des Noirs, les sources de ces images et l'effet qu'elles ont sur l'imagination littéraire et son produit». Sous le récit, il y a «une histoire profonde», elle la fait découvrir par de nombreux exemples.



Ce qui a déclenché la vocation de Toni Morrison? Elle a lu *Des mots pour le dire* de Marie Cardinal, cette Française élevée en Algérie et partagée entre son amour pour les Arabes et une éducation qui a cherché à la séparer d'eux. Toni Morrison a été frappée par le récit de l'émotion que Marie Cardinal ressent à l'écoute d'un concert de Louis Armstrong. A partir de là, elle cherche à analyser l'impact sur la culture américaine de ce qu'elle appelle l'africanisme, par le jazz, par la présence de personnages noirs, généralement des esclaves, dans les romans d'Edgar Poe à Mark Twain, Faulkner, Hemingway.

C'est cette présence, cette «noirceur littéraire» qui fonde la «blancheur» des autres personnages. Elle se demande également si la littérature africaniste atteindra à l'universel comme le jazz dans la musique?

Hégémonie culturelle

Seule la préface de *Jouer dans le noir* contient quelques allusions autobiographiques.

Mais la part de l'expérience personnelle est évidente. Un aspect de cette expérience, c'est d'avoir dû constater combien peu les Blancs lisent les livres écrits par les Noirs, combien peu la critique littéraire s'y intéresse, l'importance de l'«hégémonie culturelle» blanche. Le sujet principal des réflexions de Toni Morrison est «le rôle des Noirs dans une littérature qu'ils n'écrivent pas». Une littérature qu'elle «vénère» d'ailleurs.

Elle se sert de cet exemple pour étudier aussi tout le problème des relations de pouvoir entre l'écrivain et son lecteur. Et comme elle est femme, elle est sensible à la ressemblance entre la façon dont la critique traite les Noirs et les femmes. «Un parallèle instructif avec cette indifférence volontaire des lettrés, c'est l'aveuglement hystérique, séculaire, au discours féministe et à la façon dont les femmes et les questions féminines ont été lues (ou non lues).» Elle ne veut pas remplacer l'actuelle domination blanche par une noire dans l'imagination littéraire, mais que les écrivains prennent mieux la responsabilité «des valeurs qu'ils mettent dans leur art», et qu'ils cherchent en commun des mots pour les dire.

Jouer dans le noir n'est qu'un petit volume, mais d'une écriture très dense, dont malheureusement la traduction ne facilite pas la lecture. Mais ses quelque 120 pages suffisent à justifier, à côté des romans, les vraies raisons pour lesquelles le Prix Nobel a été attribué à Toni Morrison.

Perle Bugnion-Secretan

* Ed. Christian Bourgois, 1993.